

Table of Contents

<u>Quand Harper se sert du Bloc.....</u>	1
<u>La boxe n'a rien de noble.....</u>	2
<u>La dépouille du caporal Nathan Hornburg est de retour.....</u>	3
<u>Inutile de déclencher des élections, soutient Marcel Proulx.....</u>	4
<u>Corps rapatrié.....</u>	6
<u>Mauvais moment pour des élections.....</u>	7
<u>La technologie pour rester près de la famille.....</u>	9
<u>Nos militaires réapprennent le quotidien.....</u>	10
<u>2 000 hommes déployés au Tchad.....</u>	12
<u>Déclencher des élections maintenant serait inutile, croit Marcel Proulx.....</u>	13
<u>Ottawa veut protéger les emplois des réservistes en service.....</u>	15
<u>Des commerces d'Ottawa pourraient fermer leurs portes le Jour du Souvenir.....</u>	16
<u>Sylvain Lafrance : le cadet de Radio-Canada.....</u>	17
<u>Nouveaux détecteurs de mines.....</u>	20
<u>Nature, culture, farniente.....</u>	22
<u>La dette qui fond.....</u>	26
<u>La valse des mots et des millions.....</u>	28
<u>La dépouille du caporal Nathan Hornburg est de retour au Canada.....</u>	30
<u>Darfour: l'UE a réuni 2.000 hommes pour sa force au Tchad.....</u>	31
<u>Afghanistan: plusieurs morts dans l'explosion d'une puissante bombe à bord d'un bus de policiers.....</u>	32
<u>INDEX:avis.....</u>	33
<u>Voici les éphémérides de la Presse Canadienne pour le 4 octobre.....</u>	42
<u>Afghanistan: le CICR entame des discussions avec un groupe ayant enlevé quatre de ses employés.....</u>	44

Table of Contents

<u>Ottawa veut protéger les emplois des réservistes qui sont en service.....</u>	<u>45</u>
<u>Afghanistan: plusieurs morts dans l'explosion d'une puissante bombe à bord d'un bus de policiers.....</u>	<u>46</u>

Quand Harper se sert du Bloc

PUBLICATION: La Tribune (Sherbrooke, Qc)

DATE: 2007.09.29

SECTION: Opinions

PAGE: 16

BYLINE: Dubuc, Jean-Guy

WORD COUNT: 557

De la façon la plus drôle, sérieusement, Gilles Duceppe lance un ultimatum à Stephen Harper avant même que celui-ci ait ouvert la bouche: "Si vous ne répondez pas favorablement à nos cinq exigences lors du prochain discours du Trône, nous vous retirerons notre confiance. Et nous, indépendantistes au service du Québec, nous lancerons en élections tout le peuple canadien!" Condition non négociable, dit l'ex-syndicaliste.

Parce qu'il est assez conscient de sa situation, désastreuse pour lui et inquiétante pour son parti, Stéphane Dion ne dit mot, ou presque, à son habitude, sur son éventuelle réaction au discours officiel. Et parce qu'il ne sait pas encore s'il peut compter sur l'effet Mulcair pour amadouer un peu une clientèle du Québec et de l'Ontario, Jack Layton fait semblant de réfléchir, faisant des calculs pour décider s'il appuiera le Bloc ou le gouvernement. Le suspense va durer jusqu'à la date fatidique.

Pendant ce temps, Stephen Harper rigole: lui, il est prêt. Il sait que son gouvernement minoritaire a vécu le temps qu'il devait, qu'il a fait ce qu'il pouvait, que sa position sur l'Afghanistan convainc certains électeurs et que celle sur Kyoto, mal vue au Québec, fait plaisir à l'Ouest. Il laisse donc aller Gilles Duceppe faire son chantage: le Bloc n'a rien à perdre ni rien à gagner avec deux députés de plus ou de moins. D'ailleurs, son chef a laissé entendre, en écoutant les sirènes du Parti québécois, qu'il ne croyait plus beaucoup à son rôle. Alors...

Alors, on ne discutera pas de politique, ces prochaines semaines; on fera semblant, en élaborant stratégies, tactiques, calculs. Pas les besoins du pays, loin de là.

Chez les libéraux, on se préparera à une éventuelle course au leadership. Il faudrait un miracle pour que M. Dion trouve un moyen de s'imposer. D'ailleurs, quand on l'entend dire qu'il veut refaire son image en participant à des émissions de variétés, il y a de quoi pleurer! Jouer le jeu de l'invité amusant dans des émissions où l'on mélange tous les genres, faisant des blagues pour vendre des politiques et le clown pour prouver qu'il est comme tout le monde, se laissant interviewer par des animateurs qui coupent les séquences qu'ils veulent pour garder simplement ce qui les amuse, entouré de vendeurs de livres, d'émissions ou de spectacles... En être rendu là est pénible à entendre et le serait davantage à voir. Ceux qui se prêtent à cet exhibitionnisme devenu fréquent sur nos ondes prennent un grand risque. On ne peut plus se surprendre, après coup, que les politiciens aient si peu de crédibilité dans les sondages qui les analysent: ils en sont responsables!

M. Dion n'a pas encore compris qu'un leadership s'exprime par la présentation et la direction d'un programme, d'un projet mobilisateur. Ce qui semble sérieusement manquer aux libéraux, d'Ottawa comme de Québec. Harper, plus habile, l'a compris. En France, Sarkozy aussi. Pas les libéraux.

Le NPD espère faire des progrès dans d'autres provinces, ce qui peut s'avérer localement profitable. Le Bloc, se cherchant un nouveau souffle, une nouvelle raison de vivre, choisit l'affrontement brutal "au service des Québécois et Québécoises". L'opposition ne peut rien espérer.

Le Parti conservateur s'en sert pour aller là où il veut: aux élections le plus tôt possible!

La boxe n'a rien de noble

PUBLICATION: La Tribune (Sherbrooke, Qc)

DATE: 2007.09.29

SECTION: Opinions

PAGE: 16

COLUMN: Tribune libre

WORD COUNT: 365

Deux élèves de l'école Montcalm ont été suspendus parce qu'ils se sont battus dans un street fighting ou glorieux combat de boxe. Mais qu'est-ce que la boxe?

C'est une confrontation entre deux individus dans le but de faire mal le plus possible à l'adversaire afin que celui-ci ne soit plus capable de répliquer et de dominer. On peut le faire saigner et même lui faire perdre connaissance par K.O.

Si l'antagoniste perd avec le visage boursoufflé et une commotion cérébrale, on est encore plus un king du ring. Malheur aux vaincus! Et on appelle ça du sport et du noble art. Qu'est-ce qu'il y a de sportif et de chic à vouloir blesser et faire souffrir volontairement un autre être humain?

Curieusement, plusieurs de nos commentateurs, ceux-là mêmes qui sont contre la guerre en Afghanistan et du bord du pacifisme, approuvent les jeunes bagarreurs en amenant comme gros argument que les joueurs de hockey du Saint-Francois de Sherbrooke le font, alors les ados ont le droit aussi! Et bien sûr le fameux "dans mon temps, on se battait souvent et on n'est pas devenus mauvais pour autant". C'est sans doute pour cela qu'il y a un grand nombre de femmes victimes de violence conjugale, un grand nombre de cas de rage au volant, de bébés secoués, de gens âgés brutalisés, etc. En effet, le passé a créé du bien bon monde! Ce n'est pas en se tapochant dessus avec force et fureur que les jeunes vont apprendre des valeurs de partage, de dialogue, de tolérance...

Verriez-vous Gandhi, Martin Luther King ou le Dalai-Lama applaudir ce genre de divertissement? Veut-on évoluer ou régresser?

Souhaitons donc aux jeunes de ne plus chercher à finir premier à tout prix ou à devenir absolument les plus forts et les plus dominants, mais de faire tout simplement équipe pour gagner ensemble et de se "défouler" dans des qualités comme le respect, la solidarité, l'entraide, la compassion... Et il faudrait, primo, que tous les bons adultes d'aujourd'hui prêchent par l'exemple. Ce serait un début pour ce monde de paix tant voulu et désiré.

Pierre Viau

Sherbrooke

La dépouille du caporal Nathan Hornburg est de retour

PUBLICATION: Le Nouvelliste (Trois-Rivières)

DATE: 2007.09.29

SECTION: Actualités

PAGE: 68

SOURCE: La Presse Canadienne

DATELINE: Bfc Trenton, Ontario

WORD COUNT: 170

La dépouille d'un soldat albertain de 24 ans mort en Afghanistan a été accueillie en sol canadien hier dans une célébration sobre à la base militaire de Trenton en Ontario.

Le caporal Nathan Hornburg, un réserviste du King's Own Calgary Regiment, a été tué par un tir de mortier, lundi, pendant qu'il s'affairait à réparer les chenilles d'un blindé Léopard 2 dans un des districts les plus dangereux du pays. Un autre soldat a été blessé par ce tir de mortier.

Le caporal Hornburg est devenu le 71e soldat canadien à perdre la vie en Afghanistan.

La gouverneure-générale, Michaëlle Jean, le ministre de la Défense, Peter MacKay, et le Chef d'état-major, le général Rick Hillier étaient présents à la base de Trenton pour saluer la dépouille du soldat tombé au combat.

La dépouille du caporal Hornburg a été la première à officiellement emprunter l'"Autoroute des héros", depuis que le segment de la 401 joignant Trenton à Toronto a été rebaptisé ainsi par le gouvernement ontarien.

Une foule de vétérans et de personnes affectés aux urgences ont salué le cortège alors qu'il quittait la base militaire.

Inutile de déclencher des élections, soutient Marcel Proulx

PUBLICATION: Le Nouvelliste (Trois-Rivières)

DATE: 2007.09.29

SECTION: Actualités

PAGE: 45

SOURCE: La Presse

BYLINE: Hugo De Grandpré

DATELINE: Ottawa

WORD COUNT: 432

Les chances des libéraux de Stéphane Dion d'améliorer leur sort sont si minces qu'il serait inutile de déclencher des élections maintenant. C'est ce que croit Marcel Proulx, le lieutenant politique de Stéphane Dion au Québec.

"Il serait très difficile d'expliquer à la population pourquoi on s'en va en élections, a-t-il confié à La Presse. Pourquoi? Pour dépenser 350 millions de dollars et avoir à peu près les mêmes résultats au bout du compte?"

Il a ajouté que le Parti libéral, s'il souhaite gagner du terrain sur ses adversaires, ferait mieux d'affronter Stephen Harper à la Chambre des communes plutôt que dans une campagne électorale.

"On serait peut-être mieux de combattre les projets de Harper au cas par cas, de leur briser les jambes comme ça", a-t-il indiqué.

Sur la colline parlementaire, les spéculations vont bon train à propos du déclenchement éventuel d'élections d'ici quelques semaines. Un vote de confiance doit suivre le discours du Trône de Stephen Harper, le 16 octobre. Dans ce discours, le premier ministre annoncera les orientations de son gouvernement pour les prochaines années.

Un vote contre le discours du Trône de tous les partis à la Chambre des communes provoquerait des élections générales à la fin du mois de novembre ou au début du mois de décembre.

Le Bloc québécois a déjà énoncé cinq exigences que, de l'avis général, le parti au pouvoir ne saurait satisfaire. Le chef Gilles Duceppe a d'ailleurs affirmé cette semaine que son parti était déjà en mode électoral.

Pour ce qui est du NPD, il est peu probable qu'il vote en faveur du maintien des troupes en Afghanistan, lui qui réclame leur retrait immédiat.

Reste donc les libéraux. Stéphane Dion a indiqué cette semaine que son parti votera contre le discours du Trône si les conservateurs ne répondent pas à ses quatre conditions. Il s'est quand même gardé une porte ouverte pour appuyer le discours et ainsi sauver le gouvernement.

A la sortie d'un caucus de son aile québécoise, à Montréal, il a indiqué qu'il ne savait pas encore s'il combattrait "l'ordre du jour secret" de Stephen Harper en campagne électorale ou à la Chambre des communes. "On veut que ce Parlement fonctionne", a-t-il néanmoins ajouté.

M. Proulx se tenait à ses côtés lors de ce point de presse. Le sens de l'entrevue qu'il a accordée à La Presse accrédite la thèse selon laquelle les libéraux redoutent des élections et tenteront par tous les moyens d'y

échapper.

Comme Harper

Pour une fois, le Parti libéral et le Parti conservateur semblent être au diapason. Les propos de M. Proulx, en effet, rejoignent ceux qu'a tenus Stephen Harper plus tôt cette semaine.

"Mes stratèges responsables des élections n'aimeront pas que je dise ceci, mais la donne actuelle indique que les probabilités d'un autre gouvernement minoritaire sont très élevées", a affirmé M. Harper à l'occasion d'un discours au Conseil des affaires étrangères, à New York.

Corps rapatrié

PUBLICATION: Le Quotidien
DATE: 2007.09.29
SECTION: Actualités
PAGE: 48
SOURCE: Presse Canadienne
DATELINE: BFC TRENTON, Ontario
WORD COUNT: 157

La dépouille d'un soldat albertain de 24 ans mort en Afghanistan a été accueillie en sol canadien vendredi dans une célébration sobre à la base militaire de Trenton en Ontario.

Le caporal Nathan Hornburg, un réserviste du King's Own Calgary Regiment, a été tué par un tir de mortier, lundi, pendant qu'il s'affairait à réparer les chenilles d'un blindé Léopard 2 dans un des districts les plus dangereux du pays. Un autre soldat a été blessé par ce tir de mortier.

Le caporal Hornburg est devenu le 71e soldat canadien à perdre la vie en Afghanistan.

La gouverneure-générale, Michaëlle Jean, le ministre de la Défense, Peter MacKay, et le Chef d'état-major, le général Rick Hillier étaient présents à la base de Trenton pour saluer la dépouille du soldat tombé au combat.

La dépouille du caporal Hornburg a été la première à officiellement emprunter l'"Autoroute des héros", depuis que le segment de la 401 joignant Trenton à Toronto a été rebaptisé ainsi par le gouvernement ontarien.

Mauvais moment pour des élections

PUBLICATION: Le Quotidien
DATE: 2007.09.29
SECTION: Politique Fédérale
PAGE: 22
SOURCE: La Presse
BYLINE: HUGO DE GRANDPRÉ
PHOTO: (Photo PC)
DATELINE: OTTAWA
ILLUSTRATION: ISOLÉ – Stéphane Dion perd des appuis au sein de son parti. Il a tout de même défendu son directeur général, Jamie Carroll, lors de son passage hier à Halifax.
WORD COUNT: 563

Les chances des libéraux de Stéphane Dion d'améliorer leur sort sont si minces qu'il serait inutile de déclencher des élections maintenant. C'est ce que croit Marcel Proulx, le lieutenant politique de Stéphane Dion au Québec. "Il serait très difficile d'expliquer à la population pourquoi on s'en va en élections, a-t-il confié à La Presse. Pourquoi? Pour dépenser 350 millions de dollars et avoir à peu près les mêmes résultats au bout du compte?"

Il a ajouté que le Parti libéral, s'il souhaite gagner du terrain sur ses adversaires, ferait mieux d'affronter Stephen Harper à la Chambre des communes plutôt que dans une campagne électorale.

"On serait peut-être mieux de combattre les projets de Harper au cas par cas, de leur briser les jambes comme ça", a-t-il indiqué.

Sur la colline parlementaire, les spéculations vont bon train à propos du déclenchement éventuel d'élections d'ici quelques semaines. Un vote de confiance doit suivre le discours du Trône de Stephen Harper, le 16 octobre. Dans ce discours, le premier ministre annoncera les orientations de son gouvernement pour les prochaines années.

Un vote contre le discours du Trône de tous les partis à la Chambre des communes provoquerait des élections générales à la fin du mois de novembre ou au début du mois de décembre. Le Bloc québécois a déjà énoncé cinq exigences que, de l'avis général, le parti au pouvoir ne saurait satisfaire. Le chef Gilles Duceppe a d'ailleurs affirmé cette semaine que son parti était déjà en mode électoral.

Pour ce qui est du NPD, il est peu probable qu'il vote en faveur du maintien des troupes en Afghanistan, lui qui réclame leur retrait immédiat.

Reste donc les libéraux. Stéphane Dion a indiqué cette semaine que son parti votera contre le discours du Trône si les conservateurs ne répondent pas à ses quatre conditions. Il s'est quand même gardé une porte ouverte pour appuyer le discours et ainsi sauver le gouvernement.

A la sortie d'un caucus de son aile québécoise, à Montréal, il a indiqué qu'il ne savait pas encore s'il combattrait "l'ordre du jour secret" de Stephen Harper en campagne électorale ou à la Chambre des communes. "On veut que ce Parlement fonctionne", a-t-il néanmoins ajouté.

M. Proulx se tenait à ses côtés lors de ce point de presse. Le sens de l'entrevue qu'il a accordée à La Presse accrédite la thèse selon laquelle les libéraux redoutent des élections et tenteront par tous les moyens d'y

échapper.

D'autant plus que le risque d'indisposer l'électorat ontarien en provoquant des élections fédérales immédiatement après les élections qui viennent d'avoir lieu dans cette province semble bien réel. Questionné à ce sujet, Marcel Proulx a simplement répondu: "On se comprend."

Comme Harper

Pour une fois, le Parti libéral et le Parti conservateur semblent être au diapason. Les propos de M. Proulx, en effet, rejoignent ceux qu'a tenus Stephen Harper plus tôt cette semaine.

"Mes stratèges responsables des élections n'aimeront pas que je dise ceci, mais la donne actuelle indique que les probabilités d'un autre gouvernement minoritaire sont très élevées", a affirmé M. Harper à l'occasion d'un discours au Conseil des affaires étrangères, à New York.

Bien des libéraux semblent du même avis, sans nécessairement le dire tout haut. "Il ne faut pas se mentir: le meilleur des scénarios auquel on pourrait aspirer serait de conserver ce qu'on a", a confié une source libérale.

Il faut dire que le dernier sondage CROP/La Presse, publié cette semaine, est dévastateur pour la formation de Stéphane Dion. Les libéraux ne récoltent plus que 19% des intentions de vote au Québec, avec un creux alarmant de 11% chez les francophones.

La technologie pour rester près de la famille

PUBLICATION: Le Quotidien
DATE: 2007.09.29
SECTION: Actualités
PAGE: 2
BYLINE: ANNE-MARIE GRAVEL
PHOTO: (Photo Sylvain Dufour)
DATELINE: JONQUIERE
ILLUSTRATION: RETOUR – De retour depuis peu d'Afghanistan, le policier militaire Charles Aubry et sa conjointe Stéphanie Lacroix attendent l'arrivée de leur premier enfant.
WORD COUNT: 402

Charles Aubry, policier militaire originaire d'Ottawa basé à Bagotville, avait toute une raison de s'accrocher à la vie. Il a appris deux semaines après son départ pour l'Afghanistan qu'il serait papa pour une première fois.

En terre hostile à l'autre bout du monde, il est difficile de croire qu'ailleurs la vie "ordinaire" continue. Mais l'avancement de la technologie qui sert les guerres profite aussi aux familles militaires, permettant aux soldats en mission de communiquer avec ceux qu'ils ont laissés derrière. Une source de réconfort qui aide à tenir bon dans les moments difficiles.

"J'aurais aimé être là mais ma conjointe a eu une belle grossesse. Elle a reçu beaucoup de support puisqu'elle est retournée à Ottawa auprès de sa famille", explique-t-il. "Je viens d'une famille militaire. Mes parents m'encourageaient, ils ont connus ça être séparés. Ça aurait été très difficile si j'étais resté chez nous", suppose la future maman.

Grâce au téléphone et à Internet, Charles Aubry a suivi la grossesse de sa conjointe Stéphanie. "A part d'apprendre qu'un membre de la coalition est décédé, le plus difficile est d'être éloigné de sa conjointe et de sa famille. Malgré tout, ça très bien été", raconte celui dont l'arrivée en sol étranger a été difficile. "Nous sommes débarqués là bas en février. Il pleuvait et là, je me demandais ce que je faisais là! Au début, c'était difficile mais nous avons commencé à travailler moins de 24 heures après notre arrivée. Je n'ai pas trop eu le temps de penser", relate le jeune homme qui bénéficiait de 35 minutes par semaine pour parler à sa conjointe.

Réalité

Même si Charles Aubry était bien entraîné, le volontaire a vite constaté que rien ne pouvait le préparer à ce qu'il allait vivre. "Notre entraînement est bon, mais rien ne peut reproduire exactement les situations et l'ambiance de là-bas. C'est dur à décrire. Parfois, il arrivait que nous nous retrouvions cinq ou six gars à pleurer ensemble."

En six mois, le militaire a été instructeur auprès de la police afghane, a assuré la protection de "VIP" et a agit à titre de gardien de détenus.

De retour depuis deux mois, après une période de vacances bien mérité, le policier vient tout juste de recommencer à travailler. "En arrivant, il m'arrivait parfois de trouver qu'il manquait d'action certains jours." Une tranquillité dont il s'ennuiera probablement bientôt, lui qui attend l'arrivée de son garçon pour octobre.

Nos militaires réapprennent le quotidien

PUBLICATION: Le Quotidien
DATE: 2007.09.29
SECTION: Actualités
PAGE: 2
BYLINE: Gravel, Anne-Marie
PHOTO: (Photo AFP); (Photo Sylvain Dufour)
DATELINE: JONQUIERE
ILLUSTRATION: MISSION – Six militaires attachés à la région sont heureux d'être de retour de mission en Afghanistan.
WORD COUNT: 465

Alors que des centaines de militaires québécois s'activent au combat en terre afghane, certains de leurs compatriotes dressent le bilan de leur mission.

Après avoir été des acteurs de cette guerre, six conscrits attachés à la région reprennent aujourd'hui leur train-train quotidien loin des bombes, du sable et de la chaleur.

Même s'ils y ont vécu des moments difficiles, les militaires rencontrés hésiteraient peu à reprendre la route de l'Afghanistan afin de défendre leurs valeurs, à conditions que ceux qui les aiment les laissent partir à nouveau!

Les soldats Frédéric Bouchard et Manuel Leblanc-Lemay, originaires de Jonquière, ainsi que le caporal-chef Richard Bergeron originaire de Chicoutimi, sont tous trois basés à Valcartier. Ils ont remis les pieds en sol québécois le premier août dernier, huit mois après avoir quitté la région.

"Ça c'est bien passé. Nous n'avons pas eu de mort ni de blessé", affirme le soldat Bouchard.

Pour les trois hommes, la chaleur accablante constituait la plus grande difficulté de la mission. "Le climat était vraiment difficile. Il a fait jusqu'à 66 degrés au soleil", témoigne Frédéric Bouchard.

Etre témoin de la misère humaine a aussi marqué les trois militaires. "Nous avons vu des enfants dans des conditions pitoyables. J'ai vu des enfants de trois ou quatre ans nus dans la rue et des femmes qui tendaient la main, couchées dans la rue. Elles meurent de faim et leurs enfants tournent autour. On se sent impuissant..."

Même s'ils sont fiers du travail accompli, les trois engagés estiment qu'il reste beaucoup de travail à faire. "C'est une mission à long terme, mais j'ai vu une petite évolution. Nous avons rénové et ouvert des écoles mais il reste beaucoup de travail", estime le caporal-chef Bergeron. "C'est important de continuer", ajoute Manuel Leblanc-Lemay.

Si l'accueil des Afghans était positif en ville, les soldats ne faisaient pas l'unanimité dans les villages. "Les enfants nous lançaient des roches dans les villages. Dans les villes, les gens se massaient autour de nous en espérant recevoir des crayons. Mais si tu donnes quelques chose à l'un d'entre eux, il faut en donner à tous sinon, il se fera attaquer. C'est la loi du plus fort", soutient le soldat Bouchard.

Les frères David et Mickaël Lavoie sont de retour d'une mission de huit mois en Afghanistan. Respectivement âgés de 29 et 20 ans, les Anjeannois sont heureux d'être de retour. "Après le mariage et la naissance de mon fils, un retour de mission est l'un des plus beaux moments dans la vie!", affirme l'aîné qui a deux missions à son actif. Si Mickaël partirait sans hésitation, David émet certaines réserves. "J'y retournerais, à la condition

que ma femme et mon fils le veillent", affirme celui qui avoue avoir fait des rêves angoissants à quelques reprises après son retour. "Les choses se sont tassés après deux ou trois semaines."

2 000 hommes déployés au Tchad

PUBLICATION: Le Droit
DATE: 2007.09.29
SECTION: Actualités
PAGE: 45
SOURCE: AP
DATELINE: EVORA, Portugal
WORD COUNT: 163

Les ministres de la Défense de l'Union européenne ont annoncé hier avoir réuni environ 2 000 hommes pour la force qui sera déployée au Tchad pour venir en aide aux réfugiés du Darfour voisin. Le ministre français Hervé Morin a évoqué lors d'une réunion au Portugal le chiffre d'"environ 2 000" soldats, dont 1 500 Français. Paris avait proposé en juillet qu'un contingent soit envoyé au Tchad, évoquant à l'époque 3 000 hommes, un chiffre qui pourrait être revu à la baisse en raison de l'engagement de troupes européennes au Liban et en Afghanistan.

Le Conseil de sécurité des Nations unies a donné son feu vert à l'envoi de cette force mardi. La résolution qui avait été présentée par la France comporte deux volets, l'un policier relevant de l'ONU, l'autre militaire, le contingent européen ayant pour mission de sécuriser des zones parcourues par les milices armées.

Déclencher des élections maintenant serait inutile, croit Marcel Proulx

PUBLICATION: Le Droit
DATE: 2007.09.29
SECTION: Actualités
PAGE: 30
SOURCE: La Presse
BYLINE: De Grandpré, Hugo
WORD COUNT: 550

Les chances des libéraux de Stéphane Dion d'améliorer leur sort sont si minces qu'il serait inutile de déclencher des élections maintenant. C'est ce que croit Marcel Proulx, le lieutenant politique de Stéphane Dion au Québec.

"Il serait très difficile d'expliquer à la population pourquoi on s'en va en élections, a-t-il confié à La Presse. Pourquoi ? Pour dépenser 350 millions \$ et avoir à peu près les mêmes résultats au bout du compte ?"

Il a ajouté que le Parti libéral, s'il souhaite gagner du terrain sur ses adversaires, ferait mieux d'affronter Stephen Harper à la Chambre des communes plutôt que dans une campagne électorale.

"On serait peut-être mieux de combattre les projets de Harper au cas par cas, de leur briser les jambes comme ça", a-t-il indiqué.

Sur la colline parlementaire, les spéculations vont bon train à propos du déclenchement éventuel d'élections d'ici quelques semaines. Un vote de confiance doit suivre le discours du Trône de Stephen Harper, le 16 octobre. Dans ce discours, le premier ministre annoncera les orientations de son gouvernement pour les prochaines années.

Un vote contre le discours du Trône de tous les partis à la Chambre des communes provoquerait des élections générales à la fin du mois de novembre ou au début du mois de décembre.

Le Bloc québécois a déjà énoncé cinq exigences que, de l'avis général, le parti au pouvoir ne saurait satisfaire. Le chef Gilles Duceppe a d'ailleurs affirmé cette semaine que son parti était déjà en mode électoral.

Pour ce qui est du NPD, il est peu probable qu'il vote en faveur du maintien des troupes en Afghanistan, lui qui réclame leur retrait immédiat.

Reste donc les libéraux. Stéphane Dion a indiqué cette semaine que son parti votera contre le discours du Trône si les conservateurs ne répondent pas à ses quatre conditions. Il s'est quand même gardé une porte ouverte pour appuyer le discours et ainsi sauver le gouvernement.

A la sortie d'un caucus de son aile québécoise, à Montréal, il a indiqué qu'il ne savait pas encore s'il combattrait "l'ordre du jour secret" de Stephen Harper en campagne électorale ou à la Chambre des communes. "On veut que ce Parlement fonctionne", a-t-il néanmoins ajouté.

M. Proulx se tenait à ses côtés lors de ce point de presse. Le sens de l'entrevue qu'il a accordée à La Presse accrédite la thèse selon laquelle les libéraux redoutent des élections et tenteront par tous les moyens d'y échapper.

D'autant plus que le risque d'indisposer l'électorat ontarien en provoquant des élections fédérales immédiatement après les élections qui viennent d'avoir lieu dans cette province semble bien réel. Questionné à ce sujet, Marcel Proulx a simplement répondu : "On se comprend."

Comme Harper

Pour une fois, le Parti libéral et le Parti conservateur semblent être au diapason. Les propos de M. Proulx, en effet, rejoignent ceux qu'a tenus Stephen Harper plus tôt cette semaine.

"Mes stratèges responsables des élections n'aimeront pas que je dise ceci, mais la donne actuelle indique que les probabilités d'un autre gouvernement minoritaire sont très élevées", a affirmé M. Harper à l'occasion d'un discours au Conseil des affaires étrangères, à New York.

Bien des libéraux semblent du même avis, sans nécessairement le dire tout haut. "Il ne faut pas se mentir : le meilleur des scénarios auquel on pourrait aspirer serait de conserver ce qu'on a", a confié une source libérale.

Il faut dire que le dernier sondage CROP–La Presse, publié cette semaine, est dévastateur pour la formation de Stéphane Dion. Les libéraux ne récoltent plus que 19 % des intentions de vote au Québec, avec un creux alarmant de 11 % chez les francophones.

Ottawa veut protéger les emplois des réservistes en service

PUBLICATION: Le Droit
DATE: 2007.09.29
SECTION: Actualités
PAGE: 30
COLUMN: En bref
SOURCE: La Presse
Canadienne
DATELINE: OROMOCTO
N.-B.
WORD COUNT: 122

Le ministre fédéral du Travail, Jean-Pierre Blackburn, a déclaré qu'aucun réserviste des Forces armées canadiennes ne devrait passer de la ligne de front à la ligne de l'assurance-emploi. M. Blackburn a fait ces déclarations alors que le gouvernement canadien cherche des façons de protéger les milliers de réservistes en service qui doivent abandonner temporairement leur emploi pour s'acquitter de leurs tâches militaires. Cette consultation survient alors que quelques réservistes ayant servi en Afghanistan se sont retrouvés sans emplois à leur retour. Il y a plus de 33 000 réservistes à travers le Canada. Près de 2500 sont en service à tout moment.

Des commerces d'Ottawa pourraient fermer leurs portes le Jour du Souvenir

PUBLICATION: Le Droit

DATE: 2007.09.29

SECTION: La Région

PAGE: 14

BYLINE: Barrière, Caroline

ILLUSTRATION: Les épiceries à grande surface comme les Loblaws ne pourraient ouvrir leurs portes qu'à compter de midi le 11 novembre, si le projet est accepté.

WORD COUNT: 286

Les épiceries à grande surface d'Ottawa pourraient ne plus ouvrir leurs portes avant midi le Jour du Souvenir.

Actuellement, toutes les épiceries peuvent faire des affaires comme à l'habitude lors de ce jour férié. Mais la Ville songe à modifier le règlement en vigueur car elle estime que "l'évolution du commerce de détail remet en question l'opportunité de permettre l'ouverture le 11 novembre, de certains établissements", est-il écrit dans le rapport qui sera présenté jeudi au comité des services communautaires et de protection.

Ottawa croit que les grandes surfaces de plus de 2400 pieds carrés offrent maintenant de nombreux articles de détail qui ne sont pas visés par l'exemption. La vente de ces biens irait à l'encontre du règlement.

"Il s'agit d'une question d'équité. Par exemple, les Costco et Wal-Mart n'ouvrent qu'au milieu de la journée alors pourquoi une grande épicerie comme Loblaw qui vend de tout pourrait-elle ouvrir plus tôt", a demandé Susan Jones, directrice des services des règlements municipaux.

Elle croit également au rôle d'Ottawa en tant que capitale lors du Jour du Souvenir.

"Nous devons prendre le temps de commémorer cet événement", a-t-elle dit. Le rapport souligne qu'en plus des deux Grandes Guerres, il ne faut pas oublier la place du Canada dans le monde et notamment en Afghanistan où 71 soldats et un diplomate canadiens ont perdu la vie.

Les petites épiceries de moins de 2400 pieds carrés, magasins d'aliments fins, de fruits et de légumes, boucheries, boulangeries, vendeurs de journaux et concessionnaires automobiles continueront à être exemptées du règlement. Les autres commerces au détail qui devaient ouvrir à 12 h 30 pourront le faire 30 minutes plus tôt si le règlement est adopté. Des discussions auront lieu à ce sujet jeudi à l'Hôtel de ville d'Ottawa.

Sylvain Lafrance : le cadet de Radio-Canada

PUBLICATION: Le Droit
DATE: 2007.09.29
SECTION: La Région
PAGE: 8
COLUMN: Gratton
BYLINE: Gratton, Denis
PHOTO: Photo : Patrick Woodbury, Le Droit
ILLUSTRATION: Sylvain Lafrance a mis de côté son écusson des 4-H et ajouté plusieurs diplômes à celui du cégep. Aujourd'hui l'homme originaire de Maniwaki est vice-président principal pour l'ensemble des services français de Radio-Canada.
WORD COUNT: 1105

En écoutant Sylvain Lafrance parler de son enfance à Maniwaki, des images de l'ancienne émission de télé Les Cadets de la forêt me viennent en tête.

"Mes plus beaux souvenirs de Maniwaki sont des souvenirs de nature, de forêt, de chasse et de pêche, dit M. Lafrance. J'ai été longtemps dans les clubs 4-H.

– Des clubs 4-H, dites-vous ?

– Oui. C'était des groupes de jeunes qui s'occupaient de l'environnement. C'était un peu comme les scouts à la sauce québécoise. On s'occupait de l'environnement bien avant que la chose devienne populaire. Je suis devenu vice-président provincial des 4-H à l'âge de 16 ans. J'adorais la nature, l'engagement communautaire et toute la question environnementale."

Cet amour pour la nature s'est poursuivi dans ses études alors qu'à sa sortie du cégep, il s'est inscrit dans le programme de récréologie de l'Université d'Ottawa dans le but de poursuivre son engagement dans le monde communautaire et environnemental.

Mais une visite dans un studio de radio de Montréal, alors qu'il était toujours étudiant universitaire, a transformé la vie de Sylvain Lafrance. Et de vice-président provincial des 4-H dans les années soixante-dix, le "cadet de la forêt" de Maniwaki est devenu, à l'automne 2005, le vice-président principal pour l'ensemble des services français de Radio-Canada.

Une entrevue cruciale

"J'allais donner une entrevue à l'émission D'un soleil à l'autre, à la radio de Radio-Canada, à Montréal, se souvient-il. Et quand j'ai mis les pieds dans le studio, j'ai trouvé ça extraordinaire. Tout a changé dans ma vie à partir de cette journée-là. Je suis revenu à Hull et j'ai été poser ma candidature comme journaliste à la station de radio CKCH. Je n'avais aucune expérience journalistique à l'époque, mais on m'a fait passer un test et on m'a embauché comme surnuméraire les week-ends. Je n'ai jamais quitté le monde de l'information depuis."

Bien sûr, il y a eu d'autres études universitaires pour Sylvain Lafrance. On ne devient pas vice-président à Radio-Canada avec un diplôme du cégep et un écusson des 4-H.

Il a étudié à l'Université du Québec en Outaouais en relations industrielles et au Centre de formation des

journalistes, à Paris, avant d'obtenir une maîtrise en administration publique de l'École nationale d'administration publique. S'ajoutent à cet impressionnant curriculum des études à l'Université de la Colombie-Britannique, de même qu'au Harvard Business School.

Et si on écoute les rumeurs qui circulent dans le monde des médias ces jours-ci, Sylvain Lafrance, qui compte aujourd'hui près de 30 ans d'expérience à Radio-Canada, serait pressenti pour succéder au président et directeur général de la télévision d'État, Robert Rabinovitch, dont le mandat se termine en novembre prochain.

"C'est flatteur que mon nom circule, admet M. Lafrance, mais je n'ai pas de contrôle là-dessus. Mais être nommé à ce poste, je trouverais ça un peu vite. Je suis arrivé aux services français il y a à peine deux ans et je pense que je n'ai pas été vice-président de ces services assez longtemps pour terminer ce que j'ai à faire."

Les nouvelles de 18 h

On entend souvent la même plainte chez les francophones de la région de la capitale nationale : le bulletin de nouvelles de 18 h, à Radio-Canada d'Ottawa, présenté par le chef d'antenne Michel Picard, ne compte pas assez de nouvelles régionales, alors qu'il compte beaucoup trop de nouvelles nationales et internationales. "Pourquoi regarder le bulletin de 18 h si je peux voir les mêmes nouvelles au bulletin de 22 h ?" entend-on de plus en plus.

Et les cotes d'écoutes ne mentent pas. La majorité des francophones de la région se tournent vers TVA-CHOT, à 18 h, pour des nouvelles de chez eux. Et ce, depuis plusieurs années.

Qu'en pense le vice-président des services français de Radio-Canada ?

"Le plus fort moment d'écoute d'information chez les francophones du pays est à 18 h, affirme M. Lafrance. Donc si on choisissait de ne pas faire de national et d'international, on déciderait que les francophones, à l'heure où ils sont le plus nombreux, n'auraient accès qu'à leur région. Je ne pense pas que ça ressemble au xxie siècle de faire une telle chose. Quand les gens décident de s'informer, il faut que tu leur dises ce qui se passe. Si Michel Picard t'accompagne dans les conflits en Irak et en Afghanistan et qu'il te les explique convenablement, je pense que tu deviens un meilleur citoyen. Si on ne donne pas les outils pour comprendre l'univers, on va faire des citoyens moins capables d'agir en démocratie. Prenez Le Droit : il y a des nouvelles d'un peu partout dans ce journal. Et personne ne voudrait que Le Droit soit à 100 % régional, c'est pas vrai. Et surtout pas à Ottawa, la capitale nationale. On peut penser qu'il y a plus de gens ici intéressés par le national et l'international qu'ailleurs au pays.

– Mais les cotes d'écoute ne suivent pas, M. Lafrance.

– On ne fait pas le Téléjournal pour battre TVA, lance-t-il, on fait le Téléjournal pour faire du Radio-Canada. Si Radio-Canada ne présente pas le pays et le monde aux francophones du Canada, ces gens iront le comprendre en anglais. Et, pour moi, c'est un enjeu culturel majeur. Il faut qu'on soit, pour les francophones du pays, une porte ouverte sur le monde. Et c'est encore plus vrai pour les francophones hors-Québec. Parce que si nous ne le faisons pas en français, il n'y a personne qui le fera. Donc les francophones comprendraient le monde en anglais. Mais il ne faut pas que les francophones, dans un siècle qui est celui de la mondialisation, aient à passer à une chaîne anglaise pour comprendre le monde."

La soirée du hockey

Il y a cette question qui me trotte dans la tête depuis un certain temps. Pourquoi la télévision de Radio-Canada a-t-elle cessé de diffuser La Soirée du hockey, les samedis soirs, alors que la CBC présente des matches à tous les samedis, en plus des séries éliminatoires ? Et pour mettre la "Cherry" sur le gâteau, la télévision d'État offre annuellement près d'un million de dollars de l'argent des contribuables à un

commentateur sportif anglophone plus que coloré qui ne se retient presque jamais pour cracher son venin sur les joueurs de hockey francophones. Pourquoi ?

"C'est simple, répond M. Lafrance. C'était la décision du Canadien de Montréal, pas la nôtre. Le sport professionnel se dirige lentement vers les chaînes spécialisées. Et, à mon avis, c'est un peu inévitable, parce que le RDS (Réseau des sports) peut offrir aux Canadiens de présenter plus de 100 parties par année, si on ajoute les séries éliminatoires au calendrier régulier. Nous, on ne peut offrir de faire sauter le Téléjournal plus de 100 fois par année", conclut M. Lafrance.

Denis Gratton : 613-562-7531. dgratton@ledroit.com

Nouveaux détecteurs de mines

PUBLICATION:	Le Soleil
DATE:	2007.09.29
SECTION:	Actualités
PAGE:	5
BYLINE:	Normandin, Pierre-André
PHOTO:	photo collaboration spéciale Pierre-andré normandin
DATELINE:	Kandahar
ILLUSTRATION:	Achetés de l'Afrique du Sud, les 16 blindés vont bientôt sillonner les routes afghanes, à la recherche de bombes enfouies. Ressemblant à un immense tracteur blindé, le Husky détecte les bombes. Suivant de près, un véhicule Buffalo s'assure de la nature des objets détectés, tandis que le Cougar transporte les démineurs.
WORD COUNT:	481

Afin d'éviter à ses collègues de se blesser ou, pire, de mourir, le caporal Sébastien Chagnon est prêt à courir les routes afghanes pour sauter sur les bombes artisanales enfouies. Du moins, à bord de son nouveau véhicule spécialement conçu pour débusquer cette menace fantôme.

Au cours des 12 derniers mois, 24 des 35 soldats canadiens tués en Afghanistan ont péri dans l'explosion de l'un de ces engins enfouis la nuit par les insurgés. Pour l'instant, des pompiers doivent marcher le long des convois dans les régions à haut risque afin de les détecter. Au prix d'un immense risque. Début septembre, deux d'entre eux ont été blessés par des éclats lorsqu'un tank a activé une bombe artisanale.

"Les gars sont tannés de voir leurs chums faire ce travail à pied", dit le sergent Jean-François De Wolfe, commandant d'une nouvelle flotte de véhicules destinés à réduire cette menace. Acquis en mai de l'Afrique du Sud, les premiers de ces 16 blindés viennent tout juste d'arriver en Afghanistan et devraient commencer à sillonner les routes afghanes d'ici la fin de l'année.

Ressemblant à un immense tracteur blindé, le Husky détecte les bombes enfouies. Suivant de près, un véhicule Buffalo s'assure de la nature des objets détectés, tandis que le Cougar transporte les démineurs. "Avec ces véhicules, on ajoute de la protection. Il faut être courageux pour y aller à pied", souligne le sergent De Wolfe.

Appelé à conduire le véhicule de tête, le caporal Chagnon s'attend à rouler sur l'un de ces engins et exploser. "C'est mieux que ça soit moi qui prenne ça qu'un gars à pied."

Utilisé en Irak

L'armée américaine utilise depuis plusieurs années en Irak ces véhicules pour déminer les routes et aucun équipage n'aurait été sérieusement blessé. "J'ai parlé à des Américains qui ont roulé sur des bombes artisanales et aucun n'a souffert de blessures permanentes", assure le caporal Chagnon.

En effet, à l'instar du Nyala RG-31, le Husky dispose d'une coque en V pour dévier les déflagrations. De plus, le véhicule est conçu pour être facilement réparable s'il est endommagé. Éloignées de l'habitacle, les roues s'y fixent comme des modules. En moins de 40 minutes, le blindé peut être remis en état et repartir à la chasse aux engins explosifs.

Le Husky effectue un meilleur boulot que le rouleau munissant certains tanks Léopard. En effet, cet appareil datant de la guerre froide démine seulement une partie de la route. Le nouveau véhicule peut être équipé d'une remorque munie d'une dizaine de pneus placés sur toute la largeur de la route. Ainsi, même si le détecteur manque une bombe artisanale, celle-ci explosera à son passage. "On ne va peut-être pas toutes les détecter, mais nous allons toutes les trouver", assure le sergent De Wolfe. Pierre-André Normandin

Des questions ?

Vous avez des questions à poser à notre envoyé spécial en Afghanistan, Pierre-André Normandin?

Vous avez des questions à adresser aux soldats de Valcartier qui sont déployés là-bas?

Faites les parvenir à l'adresse

afghanistan@lesoleil.com.

Panormandin@lesoleil.Com

Nature, culture, farniente

PUBLICATION: Le Devoir
DATE: 2007.09.29
SECTION: SAMEDI
PAGE: d1
BYLINE: Précourt, Diane
ILLUSTRATION: Le complexe du Lac–Leamy, à Gatineau.
WORD COUNT: 1937

L'Outaouais, de l'algonquin Outaouaks, en a bien long à dire. Et à montrer. Sur un territoire presque trop vaste pour une seule région, ce coin du Québec accidenté par la terminaison du Bouclier canadien respire à la fois aux poumons de la nature, au rythme de la culture et au diapason d'une certaine branchitude de bon ton. Le cours d'eau qui l'arrose et le sépare du voisin ontarien? On l'appellera rivière des Outaouais d'un côté, et Ottawa River de l'autre... C'est la vie en ce pays de dualités locales. Un pays où le don de l'accueil semble inscrit dans les gènes des gens mais qui se verra sans gêne négligé des visiteurs. Ou carrément oublié. A tort.

Gatineau – Un tempo citadin cintré de villages ou une cadence rurale connectée sur l'urbanité, les langues française et anglaise se chevauchant allégrement, des espaces muséaux qui le disputent aux espaces verts, une gastronomie de grands chefs et de terroir parmi le joyeux fourre-tout habituel du fast-food: les contrastes se font loi en Outaouais.

Mais pas de concession sur la qualité de vie. Suffit d'y égrener quelques jours pour que ça saute aux yeux. Et on se coule dans cette dualité comme de vrais touristes en mal de tout voir, tout avoir, tout savoir.

Prenons juste le Hilton Lac–Leamy (www.hiltonlacleamy.com). Affichant une enseigne tout ce qu'il y a de plus symboliquement états-unien, cet hôtel cinq étoiles sera ici propriété de... Loto–Québec. Les chèques de paie de ses employés seront donc marqués au sceau des fonctionnaires du gouvernement Charest et, ô surprise pour ce genre de complexe à bannière, la table du restaurant Arôme se révélera excellente.

La cerise sur le gâteau: le lobby, tout comme les unités d'hébergement, se fend d'oeuvres d'art de la collection loto-québécoise, si bien qu'on pourrait se retrouver à faire sa toilette devant Pellan accroché dans la salle de bains de sa chambre... Et quand vous en aurez soupé de la charmante terrasse sur le lac en été, le casino, à un jet de pierre, offrira volontiers son lustre, son clinquant, son jeu, ses bonnes et mauvaises surprises (www.casino-du-lac-leamy.com).

Mais s'il faut noyer une déception de casino ou si on veut simplement relaxer, le Nordik Spa de Chelsea est tout indiqué, à une quinzaine de minutes de Gatineau (www.lenordik.com). Ce jeune centre, assez vaste pour ne pas souffrir de cohue mais assez intime pour garantir la détente, propose des bains chauds et froids, des massages et des soins du corps.

On y trouve aussi un restaurant avec service de bar, ce qui est à souligner car la chose est souvent restrictive dans ce type d'établissement: mais qui a dit que bon vin faisait mauvais ménage avec bains et massages? Au contraire, les plaisirs de la table ne riment-ils pas avec la relaxation du corps et de l'esprit? Du reste, il ne faudrait pas prendre les clients des centres de spa pour des abrutis incapables de contrôle éthylique!

Un bain muséal

Pour plonger dans un autre genre de bain, culturel celui-là, le Musée canadien des civilisations offre un voyage dans 1000 ans d'histoire canadienne, avec une thématique architecturale à découvrir. Jusqu'à certaines

tuiles, dans une des salles, qui portent une signification particulière: polies, elles évoquent les reflets sur les vagues de la mer. Tandis que le plafond prend une forme de pirogue, les murs composent des rames. Tout cela pour rappeler la présence des peuples autochtones. C'est là aussi que vous verrez la gigantesque sculpture aïda illustrant les billets de 20 \$ et la plus grande collection intérieure de mâts totémiques. L'exposition Trésors de la Chine, des chefs-d'oeuvre qui n'avaient jamais quitté le pays de Jintao, est présentée jusqu'au 28 octobre. Et jusqu'au 6 janvier 2008, voyez une exposition on ne peut plus d'actualité: Afghanistan – Chroniques d'une guerre, qui «va au-delà des manchettes pour mieux décrire la participation canadienne à la mission de sécurité internationale en ce pays» (www.civilisations.ca).

Et tant qu'à faire dans les musées, il n'y a qu'à traverser un des ponts, l'Alexandra, pour se rendre au Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa (www.musee.beaux-arts.ca), où les expositions temporaires sont souvent spectaculaires. A l'extérieur, on verra l'impressionnante Maman, une sculpture d'araignée de Louise Bourgeois, achetée en 2004.

Suivant un heureux alliage culture-nature, le Domaine Mackenzie-King, au coeur du vaste parc de la Gatineau aux 52 lacs, vaudrait le déplacement rien que pour y découvrir le personnage fascinant que fut William Lyon Mackenzie King, «ce naturaliste avant l'heure et un des premiers spécialistes en relations de travail en Amérique du Nord», dira Denis Messier. On pourrait y aller juste pour entendre ce gestionnaire-historien raconter l'histoire et le parcours de Mackenzie King, celui qui légua son immense domaine au peuple canadien.

Parsemé de jardins et d'installations sculpturales, le site est à l'image de cet homme qui pratiquait le spiritisme à une époque où les accommodements raisonnables n'étaient pas particulièrement à l'ordre du jour, ce qui lui valut d'être parfois considéré comme un être farfelu et loufoque. Pendant 53 ans, Mackenzie King a tenu un journal quotidien dont le contenu, -----publié tout récemment, permet de mesurer la complexité de la personnalité de ce dixième premier ministre du Canada. Le salon de thé Moorside, avec terrasse, a été aménagé dans son chalet d'été.

Sur votre chemin vers cette autre escapade nature incontournable qu'est le parc national de Plaisance, dans le village éponyme, arrêtez-vous à la boutique Les Fougères pour ses produits du terroir (www.fougeres.com), puis à la Boucanerie Chelsea, où Jean de La Durantaye vous parlera avec passion de ses boucaneries. Et si, par temps très chaud, la route vous rebute pour la conservation de vos emplettes, lui et sa conjointe Ginette – qui popote des produits maison – vous prépareront une boîte-glacière afin de rapporter, bien au frais, vos victuailles à la maison. On peut aussi commander des produits à distance et les recevoir par bus, adéquatement emballés pour le transport (www.boucaneriechelsea.com).

Le parc de Plaisance offre donc une série d'activités pour les adeptes de plein air, à commencer par ce tour de bateau qui vous mènera sur un côté du domaine autrement inaccessible (www.sepaq.com/plaisance). Quant à la randonnée pédestre, elle permet d'y découvrir une végétation généreuse. Selon le directeur Jean-Luc Lussier, ce qui caractérise la rivière des Outaouais, ce sont les marais, puis sa faune et sa flore aquatiques.

Un terrain de camping est aménagé au coeur du parc, avec des emplacements généreux. Le nouveau centre d'interprétation y est interactif et convivial. C'est là, par exemple, qu'on apprendra de façon imagée d'où vient l'expression «semmer la zizanie». Mais non, on ne vous le dira pas ici, vous pensez bien: il va falloir aller le découvrir sur place! Ah oui, faites gaffe: à certains moments de l'été, vous pourriez croiser des «passages de tortues».

Une escapade en Outaouais serait inachevée sans un saut au Château Montebello (www.fairmont.com/montebello). Mais pas quand les Bush-Calderon-Harper y descendent pour camper 24 heures après avoir mis la région sens dessus dessous et tardé à payer la note des no-show, ces coquins qui réservent sans se montrer le bout du nez... Lors de notre passage, deux semaines avant le Sommet du partenariat nord-américain pour la sécurité et la prospérité nord-américaines, même les ouvriers qui

s'attelaient à installer de hautes clôtures bordant le domaine refusaient de parler de leur tâche. Aux relations publiques, on disait là aussi tout ignorer du système de sécurité qui serait mis en place. Tu parles. Comme si tout ce beau monde avait subi un petit lavage de cerveau! Pourquoi Montebello? Parce que la géographie du site serait justement propice à l'installation d'une ceinture de sécurité.

Bon, le château, de construction 1930 toute en bois avec un atrium central haut de trois étages où trône une massive cheminée hexagonale, en impose. Les chambres, rénovées au goût du jour mais toujours imprégnées de ce cachet vieillot qui les caractérise, semblent encore raconter des histoires aux abords de la rivière des Outaouais.

Il s'agit là d'une destination en soi: en plus du restaurant Aux Chantignoles, l'établissement propose une foule d'activités sur son propre domaine: sentiers pédestres, piscines intérieure et extérieure, spa, équitation, vélo, escapades golf, ponton, leçons de Land Rover, motoneige, raquette, pêche sur glace... Pas étonnant que tous les membres de la famille y trouvent leur compte, et elles sont nombreuses, les familles, pendant la saison estivale. Sans compter que la table y est excellente; essayez le caribou et on en reparlera.

Le menu au sommet du mois d'août, où les trois dirigeants et leur suite n'auront finalement pris que trois repas, se déclinait comme suit: Napoléon de canard fumé, céleri rave et suprême de caille confite, réduction de vin de glace; crème mousseuse de giroles aux pétoncles poêlés, huile de persil; carré de caribou (tiens, la même chose que nous!) du Nunavut rôti, bonbon de canneberges, sauce grand veneur; pyramide au café et pralines, sauce crème anglaise et coulis de petits fruits rouges; mignardises; café, thé. Les vins: Viognier, Château des Charmes St. David's Bench; Merlot. Jackson-Triggs, Proprietor's Reserve; Neige, La Face cachée de la Pomme.

Une semaine? Rien qu'en Outaouais?, m'étais-je inquiétée, comme mon entourage d'ailleurs, quand la directrice adjointe aux communications de Tourisme Outaouais, José Lafleur, avait proposé une escapade en son coin de pays. Mais elle avait raison: nous avons manqué de temps. Cette région en a vraiment long à dire. Et basta sur l'écho des palabres du parlement canadien, tout à côté – qui se visite, d'ailleurs. Toutes les saisons et toutes les raisons sont bonnes pour y séjourner, quoiqu'on imagine aisément le panorama idyllique que doit y offrir l'automne. Souvent, on ne fait que passer en Outaouais. Mais arrêtez-vous, pour voir.

Quelques adresses

– Le restaurant L'Orée du bois, aménagé dans une vieille maison de ferme à Chelsea, à 15 minutes du centre-ville et à la porte du parc de la Gatineau: une bonne table dans une ambiance chaleureuse et décontractée, avec des vins d'importation privée. Essayez donc xxx. www.oreeduboisrestaurant.com.

– La Maison Earles 1880, à Wakefield, propose un menu simple et de très bonne tenue. De son agréable terrasse qui donne sur la rivière Gatineau, on regarde passer le train à vapeur centenaire. Dans ce petit village aux boutiques sympas, les visiteurs se bousculent à la gare pour observer l'attraction de l'endroit: l'aiguillage de la locomotive qui pivote de main d'hommes sur ses rails pour rebrousser chemin vers Gatineau. Une autre époque. www.lamaisonearle.com.

– De là, le moulin Wakefield se trouve à un jet de pierre. L'auberge-spa, plantée au ras des chutes McLaren qui alimentaient cet ancien moulin à grain datant de 1838, propose, en plus d'une très bonne table au restaurant Penstock et d'une terrasse haut perchée, des chambres avec vue – et son – sur les chutes. Situé en pleine campagne, cet établissement de 27 chambres est entouré de sentiers pédestres, ces pistes de randonnée qui semblent être un must pour l'accueil hôtelier dans la région. La pédicure «panoramique»? C'est le pied! Pour une détente avec vue sur la nature environnante. www.wakefieldmill.com.

– Renseignements généraux sur la région: Tourisme Outaouais

La dette qui fond

PUBLICATION: Le Devoir
DATE: 2007.09.29
SECTION: ÉDITORIAL
PAGE: c4
BYLINE: Sansfaçon,
Jean-Robert
WORD COUNT: 638

Depuis 1996, la dette fédérale a baissé de 95,6 milliards. De 68 % du PIB qu'elle était à cette époque, elle ne fait plus maintenant que 32 %, soit l'une des plus faibles parmi les pays industrialisés. Grâce à cette bonne performance, le fardeau fiscal a diminué, l'économie se porte mieux et le fédéral réinvestit dans ses programmes, dont la défense nationale. Pendant ce temps, les provinces continuent de tirer le diable par la queue. Chanson connue!

Climat électoral oblige, voilà que le premier ministre Stephen Harper lui-même a pris le micro, jeudi, pour annoncer que l'excédent budgétaire de l'an dernier avait atteint 13,8 milliards, soit 10,8 milliards de plus que prévu au budget, un an plus tôt. Et tant pis pour l'engagement conservateur de produire des budgets plus précis que ceux des libéraux du temps de Paul Martin!

Cet excédent est d'autant plus important qu'il survient malgré la baisse de la TPS, en juillet 2006.

Les milliards de surplus ayant aussitôt été portés à la réduction de la dette, celle-ci est passée de 562 milliards à 467,3 milliards depuis 1996. Même en se contentant de respecter ses prévisions toujours plus conservatrices que les résultats réels, Ottawa pourrait éliminer complètement sa dette nette d'ici 14 ans.

Par cette politique, le fédéral réduit du même coup les intérêts versés chaque année. En 1996-97, les 45 milliards d'intérêts accaparaient le tiers des 135 milliards de revenus, forçant Ottawa à sabrer ses autres dépenses. L'an dernier, ces mêmes frais d'intérêts n'étaient plus que de 34 milliards sur des recettes de 236 milliards, soit 14 % seulement. Cette chute importante est à l'origine de la marge de manoeuvre confortable dont dispose Ottawa pour continuer de réduire les impôts ou dépenser comme bon lui semble.

Il y a un an, en novembre, Jim Flaherty, le ministre des Finances, avait promis que son gouvernement inscrirait dans la loi l'obligation d'un Remboursement d'impôt garanti équivalent à la diminution des intérêts sur la dette. Les intérêts économisés de façon récurrente ayant été de 700 millions en 2005 et de 750 millions en 2006, le premier ministre Harper s'est donc empressé d'annoncer, cette semaine, que son gouvernement réduirait les impôts d'autant l'an prochain, sans donner de détails.

Sorties du contexte, ces sommes paraissent élevées, mais à l'échelle des 236 milliards d'impôts perçus par Ottawa, trois quarts de milliard ne représentent qu'une vingtaine de dollars par personne annuellement. Et encore faudra-t-il réélire le présent gouvernement pour savoir comment cet argent reviendra dans la poche de chacun!

Cela laisse donc encore énormément d'argent dans les coffres fédéraux pour promettre d'autres baisses d'impôt beaucoup plus importantes, ou pour dépenser. La défense nationale, par exemple, a vu son budget grimper rapidement, et l'on prévoit que la guerre en Afghanistan aura coûté près de cinq milliards en dépenses supplémentaires entre 2001 et 2009.

Malheureusement, de leur côté, les provinces sont loin d'être sorties du bois compte tenu de la flambée des coûts de santé et des sommes astronomiques qu'il faut engager pour la réfection des infrastructures d'un bout à l'autre du pays. Au cours de la prochaine décennie, des centaines de milliards devront ainsi être consacrés à ces deux postes budgétaires, et les provinces comme les villes n'y parviendront pas si elles n'ont pas accès à de nouveaux revenus.

Trois solutions se présentent à elles: la première serait d'augmenter leurs propres impôts; la deuxième, de refiler le fardeau aux citoyens en privatisant des services; la troisième, de revenir à la charge pour obtenir d'Ottawa qu'il leur transfère une plus grande partie de l'assiette fiscale qui, à l'évidence, reste déséquilibrée. Quelle voie les provinces et les municipalités choisiront-elles? Les paris sont ouverts!

j-rsansfacon@ledevoir.com

La valse des mots et des millions

PUBLICATION: Le Devoir
DATE: 2007.09.29
SECTION: ÉDITORIAL
PAGE: c4
BYLINE: Cornellier,
Manon
WORD COUNT: 1020

Les prises de position de Stephen Harper sur les changements climatiques à New York, cette semaine, ne lui ont pas attiré beaucoup d'éloges dans la presse anglophone. Plusieurs l'avertissent d'ailleurs qu'il pourrait y avoir un prix électoral à payer s'il ne corrige pas le tir.

«Le premier ministre Stephen Harper n'est pas le leader qu'il prétend dans le dossier des changements climatiques», a décrété l'équipe éditoriale du Toronto Star. Selon le quotidien, Harper a fait tout ce qu'il pouvait pour miner l'élan que le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, tentait de donner à l'élaboration d'un nouveau traité musclé qui prendrait la relève du protocole de Kyoto qui expire en 2012. Le Star critique l'adhésion du Canada au Partenariat Asie-Pacifique, un groupe dissident de pays qui rejettent l'adoption de cibles obligatoires de réduction des gaz à effet de serre. Le Star ne croit pas que Harper puisse, comme il le prétend, jouer le rôle de pont entre les Nations unies et le Partenariat. Le premier ministre ne berne personne, dit le Star. «Il se sent visiblement plus à l'aise en compagnie de partenaires qui tentent d'en faire le moins possible pour lutter contre les changements climatiques.»

(Le Star est tout aussi critique de la décision du premier ministre de faire son discours sur la politique étrangère devant un groupe de recherche indépendant plutôt que devant l'Assemblée générale des Nations unies, mardi prochain. Son bureau a évoqué un conflit d'horaire mais le Star se demande si ce n'est pas plutôt parce que son gouvernement a peu à contribuer. Ouch!)

Le Globe and Mail va dans le même sens que le Star sur la question de l'environnement. Il admet que le parcours de Harper dans ce dossier a de quoi laisser perplexe et qu'on peut avoir des raisons de douter de la sincérité de sa conversion, surtout après sa décision de joindre le Partenariat Asie-Pacifique. «Le problème est que le Canada n'a pas encore la crédibilité nécessaire pour être un pont efficace entre les gros émetteurs et ces nations qui se débattent pour forger un accord qui succédera au protocole de Kyoto.» Le gouvernement semblait finalement sur la bonne voie avec son dernier plan, note le Globe. Pourquoi alors joindre le camp des sceptiques et ainsi affaiblir sa propre position? «M. Harper n'a pas construit de ponts cette semaine. Il a tout juste ajouté à la confusion.»

Boulet électoral?

Dans le Ottawa Sun, Greg Weston comprend que les Canadiens cherchent à ajuster leur appareil en voyant Harper jouer le «born-again environmentalist». Après avoir tourné en ridicule la question des changements climatiques, le voilà en croisade sur les tribunes internationales pour une action urgente. Mais le plan de son gouvernement est bien loin du compte, note Weston, car Harper ne veut forcer la main à personne. L'intérêt est peut-être électoral, pense Weston. Il cite un sondeur qui dit que les citoyens veulent agir, mais espèrent secrètement que la technologie viendra à leur rescousse et leur épargnera les sacrifices nécessaires. «Le message exact du premier ministre à l'ONU. Quelle coïncidence!»

Don Martin écrit dans le National Post et le Calgary Herald que l'approche de Harper pourrait nuire aux conservateurs lors des prochaines élections. Citant des sources gouvernementales, Martin affirme que,

«malgré l'actuelle tournée de joyeux Géant vert que fait le premier ministre, il n'y aura aucun projet de loi environnemental s'attaquant aux changements climatiques cet automne». Le discours de Harper aux Nations unies ne laisse d'ailleurs présager aucun plan agressif à cet effet. Le chef conservateur prend un risque, croit le chroniqueur, car selon le sondeur du PC, le dossier environnemental est le principal point de vulnérabilité du gouvernement, avant même l'Afghanistan.

Le Times Colonist, de Victoria, pense que Stephen Harper se méprend sur le sentiment de la population à l'égard des questions environnementales, en particulier le réchauffement climatique. Le quotidien pense que les conservateurs pourraient en payer le prix lors du prochain scrutin car «les efforts de Stephen Harper pour prendre ses distances du protocole de Kyoto donnent de lui l'image de quelqu'un qui croit que les mots suffiront à régler les changements climatiques. Et pour un pays qui aime étaler ses intentions vertes, sa position est de plus en plus embarrassante.»

Pluie de dollars

Le premier ministre Harper a tenu à annoncer lui-même que le gouvernement canadien avait terminé l'année financière 2006–07 avec un surplus frôlant les 14 milliards de dollars. Il a aussi répété que les économies réalisées sur les paiements d'intérêts sur la dette iraient à la réduction des taxes. Insuffisant, ont clamé le Globe and Mail, le National Post, la chaîne SunMedia, le Calgary Herald, le Vancouver Province, et le Ottawa Citizen. Ces surplus signifient que le gouvernement fédéral taxe trop les citoyens et les entreprises. Cela doit cesser, le temps est venu d'offrir des réductions générales d'impôt aux particuliers et aux entreprises, clament-ils tous avec une belle unanimité.

Mulroney réhabilité?

Brian Mulroney était en Alberta cette semaine pour la promotion de son livre. Lors d'un discours devant le gratin de Calgary, il a tenu dans sa main les 400 convives, les mêmes qui ont tout fait pour tuer le Parti progressiste-conservateur au profit du Reform. L'ironie de la situation n'a pas échappé à Licia Corbella, du Calgary Sun. Mulroney a lui-même souligné, après avoir louangé Harper, que ce dernier était un des fondateurs du Reform, qu'il a évité de nommer. Corbella passe en revue tout ce que le gouvernement Mulroney a fait pour l'Ouest à l'époque et sa conclusion se trouve dans le titre de sa chronique: «Brian a été ce qu'il y avait de mieux pour l'Ouest». Ça a dû faire une fleur immense au premier intéressé.

mcornellier@ledevoir.com

La dépouille du caporal Nathan Hornburg est de retour au Canada

DATE: 2007.09.28
KEYWORDS: DÉFENSE INTERNATIONALE
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 162

BFC TRENTON, Ontario _ La dépouille d'un soldat albertain de 24 ans mort en Afghanistan a été accueillie en sol canadien vendredi dans une célébration sobre à la base militaire de Trenton en Ontario.

Le caporal Nathan Hornburg, un réserviste du King's Own Calgary Regiment, a été tué par un tir de mortier, lundi, pendant qu'il s'affairait à réparer les chenilles d'un blindé Léopard 2 dans un des districts les plus dangereux du pays. Un autre soldat a été blessé par ce tir de mortier.

Le caporal Hornburg est devenu le 71e soldat canadien à perdre la vie en Afghanistan.

La gouverneure-générale, Michaëlle Jean, le ministre de la Défense, Peter MacKay, et le Chef d'état-major, le général Rick Hillier étaient présents à la base de Trenton pour saluer la dépouille du soldat tombé au combat.

La dépouille du caporal Hornburg a été la première à officiellement emprunter l'"Autoroute des héros", depuis que le segment de la 401 joignant Trenton à Toronto a été rebaptisé ainsi par le gouvernement ontarien.

Une foule de vétérans et de personnes affectés aux urgences ont salué le cortège alors qu'il quittait la base militaire.

(CJBQ)-GG0242-FGCHD511-fv

Darfour: l'UE a réuni 2.000 hommes pour sa force au Tchad

DATE: 2007.09.28
KEYWORDS: INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 165

EVORA, Portugal (AP) -- Les ministres de la Défense de l'Union européenne ont annoncé vendredi avoir réuni environ 2.000 hommes pour la force qui sera déployée au Tchad pour venir en aide aux réfugiés du Darfour voisin.

Le ministre français Hervé Morin a évoqué lors d'une réunion au Portugal le chiffre d'"environ 2.000" soldats, dont 1.500 Français.

Paris avait proposé en juillet qu'un contingent soit envoyé au Tchad, évoquant à l'époque 3.000 hommes, un chiffre qui pourrait être revu à la baisse en raison de l'engagement de troupes européennes au Liban et en Afghanistan.

Le Conseil de sécurité des Nations unies a donné son feu vert à l'envoi de cette force mardi. La résolution qui avait été présentée par la France comporte deux volets, l'un policier relevant de l'ONU, l'autre militaire, le contingent européen ayant pour mission de sécuriser des zones parcourues par les milices armées dans l'est du Tchad et le nord-est de la Centrafrique, région frontalière du Darfour, dans l'ouest du Soudan.

Le conflit au Darfour a fait plus de 200.000 morts et déplacé 2,5 millions de personnes depuis 2003. AP

mgh/v17

Afghanistan: plusieurs morts dans l'explosion d'une puissante bombe à bord d'un bus de policiers

DATE: 2007.09.28

KEYWORDS: INTERNATIONAL

PUBLICATION: pcf

WORD COUNT: 62

KABOUL (AP) -- Une puissante bombe a explosé samedi à bord d'un bus rempli de policiers afghans à Kaboul, tuant un nombre inconnu d'entre eux, selon des témoins et un officier de police.

Selon les témoignages, le bus a été complètement détruit par la déflagration, et des parties de corps humains jonchaient le sol autour de la carcasse du véhicule. AP

mgh/v

INDEX:avis

DATE: 2007.09.28

KEYWORDS: AVIS

PUBLICATION: pcf

WORD COUNT: 1394

HL:Aperçu des événements à venir x–indique que la Presse Canadienne entend couvrir l'événement y–signale qu'il y aura couverture photo z–accompagné d'un graphique

Samedi 29 septembre

Général

QUEBEC _ Assises annuelles de la Fédération québécoise des municipalités. (Centre des congrès)

MONTREAL _ La Coalition Priorité Cancer au Québec tient les États généraux de la lutte contre le cancer au Québec. (Palais des congrès)

VICTORIAVILLE _ L'Action démocratique du Québec tient un conseil général. (Hôtel Le Victorin, 19, boul. Arthabaska)

Écono

MONT–TREMBLANT _ Conférence sur l'investissement institutionnel, organisée par Marchés mondiaux CIBC. (Fairmont Tremblant)

Dimanche 30 septembre

Général

VICTORIAVILLE _ L'Action démocratique du Québec tient un conseil général. (Hôtel Le Victorin, 19, boul. Arthabaska)

MONTREAL _ Départ de la Course à la vie, organisée par la Fondation canadienne du cancer du sein. (9h30, angle des rues Peel et René–Lévesque)

QUEBEC _ L'Association canadienne de l'énergie éolienne tient son congrès annuel. (Centre des congrès de Québec)

OTTAWA _ Cérémonie pour rendre hommage aux policiers et agents de la paix morts dans l'exercice de leur fonction. Le ministre fédéral de la Sécurité publique, Stockwell Day, prend part à l'événement. (11h00, Colline du parlement)

Lundi 1er octobre

Général

NEW YORK _ Le ministre des Affaires étrangères Foreign Maxime Bernier s'adresse à l'Assemblée générale de l'ONU.

QUEBEC _ L'Association canadienne de l'énergie éolienne tient son congrès annuel. (Centre des congrès de Québec)

MONTREAL _ Accusé de complot terroriste, Said Namouh, 34 ans, revient en cour pour une requête en cautionnement. (9h30, palais de justice, salle 3.07)

MONTREAL _ Dominic D'Alessandro, président et chef de la direction de la Financière Manuvie, est le conférencier invité de l'édition 2007 du Petit-déjeuner d'affaires supportant Procure pour la lutte contre le cancer de la prostate. (7h15, Hilton Montréal Bonaventure)

MONTREAL _ Le Front de défense des non-syndiqués tient une conférence de presse à l'occasion de la semaine pour l'augmentation du salaire minimum au Québec. (10h30, Centre St-Pierre, 1212, rue Panet, salle 412)

MONTREAL _ Le président de REVIVRE, l'Association québécoise de soutien aux personnes souffrant de troubles anxieux, dépressifs ou bipolaires, Guy Latraverse, dévoile le nom d'un artiste qui devient le porte-parole de l'association. (11h00, Le Savoy Metropolis, 59, rue Ste-Catherine Est)

MONTREAL _ Dévoilement de l'objectif de la campagne Centraide 2007. (11h30, l'angle de l'avenue McGill College et de la rue Sainte-Catherine, côté nord)

MONTREAL _ Marche Centraide aux 1000 parapluies, qui lancera la campagne Centraide 2007. Parmi les participants, on note les ex-hockeyeurs Guy Lafleur et Réjean Houle, la comédienne Danièle Lorain et la chanteuse Audrey de Montigny. (12h00, avenue McGill College, angle de la rue Ste-Catherine)

MONTREAL _ Lancement du disque Chansons d'espoir par la Maison et la Fondation Jean Lapointe. (17h00, Théâtre Corona, 2490, rue Notre-Dame Ouest)

MONTREAL _ L'auteur Robin Philpot lance le livre "Rwanda: crimes, mensonges et étouffement de la vérité". (18h00, 1212 Panet, Salle Marcel-Pépin)

RIMOUSKI _ Forum de citoyens dans le cadre des audiences de la Commission Bouchard-Taylor (19h00, Centre des congrès de Rimouski, 225 boul. René-Lepage est)

OTTAWA _ Statistique Canada rend publiques des données sur les frais de scolarité à l'Université.

EDMONTON _ Dépôt du rapport annuel du vérificateur général de l'Alberta.

NEW WESTMINSTER_ Procès du présumé tueur en série Robert Pickton.

Écono

QUEBEC _ Siemens Canada fait une annonce concernant un contrat d'énergie éolienne. (10h00, Hôtel Hilton, 1100, boul. René-Lévesque Est, salle Montmorency)

Mardi 2 octobre

Général

QUEBEC _ L'Association canadienne de l'énergie éolienne tient son congrès annuel. (Centre des congrès de Québec)

RIMOUSKI _ Audiences de la Commission Bouchard–Taylor (9h00, Centre des congrès de Rimouski, 225 boul. René–Lepage est)

MONTREAL _ Le général Roméo Dallaire doit témoigner au procès du Rwandais Desire Munyaneza, accusé de crime de guerre. (9h30, palais de justice, salle 5.01)

MONTREAL _ La Fondation du Grand Montréal lance Signes vitaux du Grand Montréal 2007. (10h00, YMCA, 1440 rue Stanley)

MONTREAL _ Le chef de l'Opposition officielle Mario Dumont expose la vision de l'Action démocratique sur l'avenir énergétique du Québec (11h45, Hôtel Hyatt Regency, Grand Salon A–B–C, 1225 Jeanne–Mance)

OTTAWA _ Statistique Canada rend publique une étude sur les tendances de la vaccination contre la grippe au Canada.

NEW WESTMINSTER_ Procès du présumé tueur en série Robert Pickton.

Écono

MONTREAL _ La société Vincor Québec annonce une entente de commandite avec le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver. Elle dévoile des vins qui portent l'emblème de Vancouver 2010. (16h00, Le Quartier, 1001, Squate Victoria)

Culture

QUEBEC _ La directrice générale du Musée de la civilisation, Claire Simard, tient une conférence de presse pour souligner le don d'une cinquantaine de personnages provenant du Musée de cire de Québec. (10h00, Musée de cire de Québec, 22, rue Sainte–Anne)

MONTREAL _ Dévoilement de la programmation du 21e Coup de coeur francophone. (11h00, Lion d'Or, 1676, rue Ontario Est)

MONTREAL _ Le vent du Nord lance un nouvel album (17h00, 1676 rue Ontario Est)

MONTREAL _ Lancement de l'album des Boys "Les Hits de la série télé". (17h00, 6230, rue St–Hubert)

Mercredi 3 octobre

Général

QUEBEC _ L'Association canadienne de l'énergie éolienne tient son congrès annuel. (Centre des congrès de Québec)

MONTREAL _ Retour en cour de Gaétan Bissonette, accusé du meurtre de la comédienne Denise Morelle, en juillet 1984. (Palais de justice)

MONTREAL _ Assemblée annuelle des actionnaires de Garda World (9h00, University Club, 2047, rue Mansfield, 2e étage)

BONAVENTURE _ Audiences de la Commission Bouchard–Taylor (19h00, Centre Bonne Aventure, 105 ave. Grand–Pré)

SAINT-JEAN-SUR RICHELIEU _ Caucus présessionnel des députés du Parti québécois. (Hôtel Gouverneur, 725, boul. Séminaire Nord)

NEW WESTMINSTER_ Procès du présumé tueur en série Robert Pickton.

Écono

OTTAWA _ Statistique Canada rend publiques des données sur la couverture de l'assurance-emploi.

Culture

MONTREAL _ Lancement de l'album 70s de Sylvain Cossette. (17h00, Métropolis, 59, rue Ste-Catherine Est)

Jeudi 4 octobre

Général

SAINT-JEAN-SUR RICHELIEU _ Caucus présessionnel des députés du Parti québécois. (Hôtel Gouverneur, 725, boul. Séminaire Nord)

MONTREAL _ Le ministre de l'Education de l'Afghanistan, Mohammed Haneef Atmar, prononce une allocution à la tribune du Conseil des relations internationales de Montréal. (7h30, Hôtel Reine Elizabeth, salon Duluth, 900, boul. René-Lévesque Ouest)

BONAVENTURE _ Audiences de la Commission Bouchard-Taylor (9h00, Centre Bonne Aventure, 105 ave. Grand-Pré)

NEW WESTMINSTER_ Procès du présumé tueur en série Robert Pickton.

Écono

MONTREAL _ Discours de la présidente et chef de la direction de l'Association des banquiers canadiens, Nancy Hughes Anthony, devant le Cercle canadien de la finance internationale de Montréal. Sujet: "Se doter d'un avantage concurrentiel au Canada: l'affaire de tous". (12h00, Club Mount Stephen, 1440, rue Drummond)

OTTAWA _ Statistique Canada rend publiques des données sur les permis de bâtir.

WATERLOO _ Dévoilement des résultats du second trimestre de Research in Motion. (17h)

Culture

MONTREAL _ lancement du premier album de Bruno Labrie (1407 Saint-Dominique)

Vendredi 5 octobre

Général

NEW WESTMINSTER_ Procès du présumé tueur en série Robert Pickton.

Écono

OTTAWA _ Statistique Canada rend publique son enquête sur la population active.

Samedi 6 octobre

Rien de prévu.

Dimanche 7 octobre

Rien de prévu.

Lundi 8 octobre

Rien de prévu.

Mardi 9 octobre

xy-ST. JOHN'S, T-N-L _ Élections générales à Terre-Neuve-Labrador.

x-QUEBEC _ Plaidoiries sur sentence au procès de l'ex-championne olympique qui a été reconnue coupable de l'enlèvement de sa fille. (9h30, palais de justice)

MONTREAL _ Semaine de la mode. (Jusqu'au 11 octobre)

Écono

SANS INDICATIF _ Alcoa publie ses résultats du troisième trimestre 2007.

Culture

MONTREAL _ Lancement d'un nouvel album de France d'Amour. (17h00, National, 1220, rue Ste-Catherine Est)

Mercredi 10 octobre

Général

MONTREAL _ Retour en cour d'un policier de Montréal, Pierre Goulet, qui est accusé d'avoir fait partie d'un réseau de trafic de cocaïne. (9h30, palais de justice)

xyz-TORONTO _ Elections générales en Ontario.

NEW WESTMINSTER _ Procès du présumé tueur en série Robert Pickton.

QUEBEC _ Le Musée de la civilisation tient une visite de presse de l'exposition Tour de terre. (11h30, Musée de la civilisation, 85, rue Dalhousie)

Écono

MONTREAL _ La Cour supérieure du Québec entend la demande d'ordonnance définitive de BCE visant l'approbation de son plan d'arrangement en vertu duquel BCE doit être acquise par un consortium dirigé par la caisse de retraite des enseignants ontariens (Teachers). (9h30, palais de justice, salle 16.12)

MONTREAL _ Conférence téléphonique de Velan concernant les résultats du premier trimestre. (16h30, 1-800-926-4402)

Jeudi 11 octobre

Général

OTTAWA _ Statistique Canada rend publique une étude sur la violence familiale.

MONTREAL _ L'Université McGill organise une conférence sur la prévention des génocides, avec comme conférenciers le député libéral Michael Ignatieff et le général Roméo Dallaire. (Hotel Omni Mont Royal, 1050 Sherbrooke O.) (Jusqu'au 13)

NEW WESTMINSTER _ Procès du présumé tueur en série Robert Pickton.

Écono

OTTAWA _ Statistique Canada rend publiques des données concernant le commerce international de marchandises et le prix des logements neufs.

Vendredi 12 octobre

Général

MONTREAL _ L'Université McGill organise une conférence sur la prévention des génocides, avec comme conférenciers le député libéral Michael Ignatieff et le général Roméo Dallaire. (Hotel Omni Mont Royal, 1050 Sherbrooke O.) (Jusqu'au 13)

NEW WESTMINSTER _ Procès du présumé tueur en série Robert Pickton.

Écono

LAVAL _ L'Ordre des comptables généraux licenciés du Québec tient une table ronde sur la productivité. Les participants sont le ministre de l'Emploi et de la solidarité sociale, Sam Hamad, le président du Conseil du patronat, Michel Kelly-Gagnon, le journaliste Alain Dubuc et le président de l'Ordre des CGA du Québec, Pierre Samson. (12h30, Hôtel Sheraton Laval)

OTTAWA _ Statistique Canada rend publiques des données sur la construction non résidentielle.

TORONTO _ Audiences de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario dans l'affaire Conrad Black.

Samedi 13 octobre

Général

MONTREAL _ L'Université McGill organise une conférence sur la prévention des génocides, avec comme conférenciers le député libéral Michael Ignatieff et le général Roméo Dallaire. (Hotel Omni Mont Royal, 1050 Sherbrooke O.)

x-TROIS-RIVIERES _ Le Bloc québécois tient un conseil général. (Hôtel Delta, 1620, rue Notre-Dame)

Dimanche 14 octobre

Rien de prévu.

Lundi 15 octobre

Général

SAINT-HYACINTHE _ Audiences de la Commission Bouchard-Taylor (9h00, Hôtel des Seigneurs, 1200 rue Johnson)

OTTAWA _ Lancement du livre Passion politique de l'ex-premier ministre Jean Chrétien. (17h30, Fairmont Château Laurier, salle Adam)

Mardi 16 octobre

Général

LONGUEUIL _ Audiences de la Commission Bouchard-Taylor (9h00, Place Desaulniers, 1023 boul. Taschereau)

LONGUEUIL _ Audiences de la Commission Bouchard-Taylor (19h00, palce Desaulniers, 1023 boul. Taschereau)

OTTAWA _ Discours du Trône du gouvernement de Stephen Harper.

Écono

Mercredi 17 octobre

Général

LONGUEUIL _ Audiences de la Commission Bouchard-Taylor (9h00, Place Desaulniers, 1023 boul. Taschereau)

MONTREAL _ Symposium 2007 des Producteurs laitiers du Canada sur la santé et la nutrition (8h15, Amphithéâtre du Centre Mont-Royal, à Montréal, au 2200, rue Mansfield)

Jeudi 18 octobre

Rien de prévu.

Vendredi 19 octobre

Rien de prévu.

Samedi 20 octobre

Général

QUEBEC _ Congrès canadien sur la santé cardiovasculaire (9h00, Centre des congrès)

QUEBEC _ Manifestation pour la liberté de religion à l'école, organisée par la Coalition pour la liberté en éducation. (13h00, devant l'Assemblée nationale)

Dimanche 21 octobre

Général

QUEBEC _ Congrès canadien sur la santé cardiovasculaire (9h00, Centre des congrès)

Lundi 22 octobre

Général

QUEBEC _ Congrès canadien sur la santé cardiovasculaire (9h00, Centre des congrès)

Écono

MONTREAL _ Conférence téléphonique du CN concernant les résultats du troisième trimestre. (16h30, 1-866-542-4239)

Mardi 23 octobre

Général

QUEBEC _ Congrès canadien sur la santé cardiovasculaire (9h00, Centre des congrès)

TROIS-RIVIERES _ Audiences de la Commission Bouchard-Taylor (19h00, Hôtel du Roy, 3600 boul. Gene-Kruger)

Culture

MONTREAL _ La chanteuse Ariane Moffatt anime L'Autre Gala de l'ADISQ. (20h00, Métropolis)

Mercredi 24 octobre

Général

TROIS-RIVIERES _ Audiences de la Commission Bouchard-Taylor (9h00, Hôtel du Roy, 3600 boul. Gene-Kruger)

Jeudi 25 octobre

Rien de prévu.

Vendredi 26 octobre

Écono

MONTREAL _ Cogeco et Cogeco Câble rendent publics leurs résultats du quatrième trimestre après la clôture des marchés boursiers. (16h30)

Samedi 27 octobre

Rien de prévu.

Voici les éphémérides de la Presse Canadienne pour le 4 octobre

DATE: 2007.09.28

KEYWORDS: ÉDUCATION POLITIQUE ÉCONOMIE SOCIAL

PUBLICATION: pcf

WORD COUNT: 326

2000 _ Le ministre israélien Ehoud Barak et le chef de l'Autorité palestinienne Yasser Arafat se rendent en France et rencontrent la secrétaire d'Etat américaine Madeleine Albright; les deux camps ordonnent que les forces militaires se retirent des principaux points de tension de Cisjordanie.

1999 _ Quatre jours après l'accident nucléaire de Tokaimura, au Japon, 22 employés de la centrale de Wolsung, en Corée, sont irradiés.

1994 _ En Suisse et à Morin Heights, au Québec, 53 adeptes de la secte Ordre du temple solaire sont retrouvés morts.

1993 _ A Moscou, Rouslan Khasboulatov, Alexandre Routskoï et leurs partisans, adversaires de Boris Eltsine, se rendent après deux semaines de résistance armée dans le parlement.

1989 _ Le gouvernement canadien annonce d'importantes réductions de personnel chez le transporteur Via Rail.

1980 _ A New York, à l'ONU, 38 pays islamiques demandent le retrait des forces soviétiques d'Afghanistan.

1978 _ Dans l'île Notre-Dame, à Montréal, tenue d'une première course automobile de Formule 1 au Canada.

1976 _ A Washington, le secrétaire à l'Agriculture Earl Butz doit démissionner pour avoir voulu faire rire avec des propos racistes.

1975 _ Inauguration du nouvel aéroport de Mirabel.

1957 _ L'Union soviétique met en orbite le premier satellite artificiel, Spoutnik I.

1957 _ A Malton, près de Toronto, le constructeur A. V. Roe dévoile le premier avion supersonique canadien, le Avro CF-105.

1945 _ A Paris, début du procès de Pierre Laval, premier ministre sous le régime pro-nazi de Philippe Pétain; il sera condamné et fusillé.

1938 _ Le premier ministre Edouard Daladier rompt l'alliance avec les communistes, marquant la fin du Front populaire en France.

1930 _ Battu de peu à l'élection, au Brésil, Getulio Vargas lance le soulèvement qui le portera à la présidence.

1910 _ La république est proclamée par Theophilo Braga et le dernier roi du Portugal, Manuel II, s'exile en Angleterre.

1865 _ Lors de la rencontre de Napoléon III et Bismarck, à Biarritz, l'empereur français accepte la suprématie prussienne en Allemagne et les deux hommes s'entendent sur l'unification de l'Italie.

1824 _ Au Mexique, proclamation de la République.

1535 _ Impression de la première bible en anglais, à Londres.

Ils sont nés un 4 octobre:

L'homme d'Etat et historien français François Guizot (1787–1874)

L'homme politique Louis–Hippolyte Ménard, dit Lafontaine, qui imposa l'usage du français à la législature du Canada–Uni; premier ministre de 1848 à 1851 (1807–64)

Le premier ministre italien Francesco Crispi (1819–1901)

Rutherford Hayes, 19e président des Etats–Unis (1822–93)

L'acteur et réalisateur américain Buster Keaton (1895–1966)

Ils nous ont quittés un 4 octobre:

2004: l'astronaute Gordon Cooper, un pionnier du premier programme spatial américain (1927)

1999: le peintre français Bernard Buffet (1928)

1997: Gumpei Yokoi, créateur du jeu vidéo game boy (1941)

1982: le pianiste canadien Glenn Gould (1932)

1970: la chanteuse rock Janis Joplin (1943)

1864: l'homme fort Jos Montferrand, de son métier cageux sur la rivière des Outaouais (1802)

1669: le peintre hollandais Harmenszoon van Rijn, dit Rembrandt (1606)

Citation du jour: "Un homme craint davantage ce qui pourrait lui arriver que les ennuis qu'il a déjà soufferts. Il se cramponne aux ennuis qu'il a déjà soufferts plutôt que de risquer un changement." (William Faulkner, "Lumière d'août")

(ntr,cf)

fjoc04

Afghanistan: le CICR entame des discussions avec un groupe ayant enlevé quatre de ses employés

DATE: 2007.09.28
KEYWORDS: INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 279

KABOUL, Afghanistan (AP) -- Le Comité international de la Croix Rouge a établi des contacts avec le groupe armé qui a enlevé quatre de ses employés en milieu de semaine dans le centre de l'Afghanistan mais aucun progrès n'a pour l'heure été enregistré, ont rapporté vendredi des responsables.

Parallèlement, dans le sud du pays, l'explosion d'une bombe télécommandée sur un marché de Gereshk dans la province d'Helmand a coûté la vie vendredi à quatre personnes, dont deux enfants, selon le chef du secteur Manaf Khan, qui a attribué la responsabilité de l'attentat aux talibans.

Les quatre employés du CICR --un Birman, un Macédonien, et deux Afghans-- ont été enlevés mercredi dans la province de Ghazni, dans le centre du pays, alors qu'ils tentaient d'obtenir la libération d'un otage allemand.

"Nous avons établi un contact avec toutes les parties concernées dans le but de régler cette situation le plus rapidement possible", a expliqué vendredi Graziella Leite, une porte-parole du CICR en Afghanistan. Elle a précisé que l'organisation usait de l'expression "groupe armé" pour se référer aux ravisseurs.

Les militants avaient dans un premier temps relâché l'Allemand Rudolf Blechschmidt, enlevé le 18 juillet, mais l'ont repris en otage, en compagnie des quatre employés du CICR.

Le chef du secteur de Sayad Abad dans la province de Wardak, où les quatre membres du CICR ont été enlevés, a déclaré que des anciens avaient parlé aux ravisseurs jeudi soir, mais "n'étaient parvenus à rien". Enaytullah Mangal a affirmé que les otages avaient été emmenés hors du secteur vers la province voisine de Ghazni, où 23 ressortissants sud-coréens avaient été enlevés cette année. Mais le gouverneur de la province de Ghazni a souligné que les otages se trouvaient encore à Wardak. AP

cr/v474

Ottawa veut protéger les emplois des réservistes qui sont en service

DATE: 2007.09.28
KEYWORDS: DÉFENSE TRAVAIL POLITIQUE
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 120

OROMOCTO, N.-B. _ Le ministre fédéral du Travail, Jean-Pierre Blackburn, a déclaré qu'aucun réserviste des Forces armées canadiennes ne devrait passer de la ligne de front à la ligne de l'assurance-emploi.

M. Blackburn a fait ces déclarations alors que le gouvernement canadien cherche des façons de protéger les milliers de réservistes en service qui doivent abandonner temporairement leur emploi pour s'acquitter de leurs tâches militaires.

Cette consultation survient alors que quelques réservistes ayant servi en Afghanistan se sont retrouvés sans emplois à leur retour.

M. Blackburn dit que de protéger ces emplois est la bonne chose à faire, mais que cela demandera une bonne coopération entre plusieurs ministères fédéraux et provinciaux.

La Nouvelle-Ecosse, le Manitoba et la Saskatchewan ont déjà des lois à cet effet, tandis que d'autres provinces s'attaquent à ce dossier.

Il y a plus de 33 000 réservistes à travers le Canada. Près de 2500 sont en service à tout moment.

GG9909-FGFD511-fv

Afghanistan: plusieurs morts dans l'explosion d'une puissante bombe à bord d'un bus de policiers

DATE: 2007.09.28
KEYWORDS: INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 85

KABOUL (AP) -- Une puissante bombe a explosé samedi à bord d'un bus rempli de policiers afghans à Kaboul, tuant un nombre inconnu d'entre eux, selon des témoins et un officier de police.

Selon les témoignages, le bus a été complètement détruit par la déflagration, et des parties de corps humains jonchaient le sol autour de la carcasse du véhicule.

Un agent de police présent sur les lieux de la déflagration a déclaré que le bus était plein au moment où la charge a explosé, à environ 6h45 heure locale (2h45 GMT). AP

mgh/v72